

*Initiatives ministérielles*

très méfiantes. Elles deviennent nerveuses. Certaines en sont presque terrorisées à force d'inquiétude.

Je pense qu'une des choses dont nous ne tenons pas compte à la Chambre, c'est que très peu de personnes comprennent vraiment notre régime fiscal d'aujourd'hui. Je le sais car lorsque je parle à des personnes âgées de ma circonscription, elles disent qu'elles ne la comprennent même plus. Nous avons un régime fiscal qui occupe près de 15 000 ou 16 000 pages. Il est si compliqué que même les meilleurs fiscalistes reconnaissent qu'ils n'arrivent même plus à saisir. Si les meilleurs fiscalistes du pays ont du mal à saisir, quel sentiment de sécurité et quelle confiance les personnes âgées peuvent-elles y trouver?

Puis arrive un nouveau régime, et nous publions une note disant que le seuil de 50 000 \$ à partir duquel les particuliers commencent à rembourser leurs allocations familiales et leurs pensions de la sécurité de la vieillesse, n'est que partiellement indexé sur les hausses du taux d'inflation dépassant 3 p. 100, et cette désindexation du seuil de 50 000 \$ veut dire que dans dix ans, près de un million de ménages vont commencer à perdre leurs allocations familiales et leurs pensions de sécurité de la vieillesse.

Nous savons de quoi il s'agit parce que nous consacrons beaucoup de temps à examiner la chose et à la tirer au clair, mais franchement, même après cela, j'ai encore du mal à comprendre. Il est à peu près temps que nous nous rendions compte dans cette Chambre que notre régime est si compliqué qu'il a un effet désincitatif et qu'il est presque démoralisant. Quand le moral de la collectivité s'effondre, il y a un effet de propagation. Voilà le problème avec le gouvernement actuel. Il sape le moral et il sape la volonté du pays.

La vie des personnes âgées constitue une force très efficace, et nous nous souvenons qu'en 1984, quand les personnes âgées ont entendu dire que leurs pensions étaient désindexées, elles se sont unies comme par magie et ont réussi à amener le gouvernement à modifier son projet de loi.

Si le moral des personnes âgées n'est pas bon, cela touche leurs fils et leurs filles qui sont les entrepreneurs de ce pays, ou encore les enseignants qui communiquent ce sentiment à d'autres. Finalement, c'est tout l'esprit du pays qui est touché.

En ce qui me concerne, je sais que les personnes âgées ont ce pouvoir de communication, et je sais l'effet que cela peut avoir sur une communauté car, franchement,

c'est cela qui m'a fait élire. Leurs propos encourageants et leur attitude positive peuvent faire beaucoup, ce qui fait que lorsque le gouvernement vise les personnes âgées en récupérant leurs pensions, je pense qu'il n'agit pas sagement. Il porte atteinte à l'esprit de ce pays, car les personnes âgées sont à la base de cet esprit.

Le ministre des Finances nous a dit souvent au cours des dernières semaines ou des derniers mois: «Vous avez la critique facile, mais qu'est-ce que vous proposez?» Beaucoup d'entre nous travaillent à un régime fiscal plus juste, plus simple, plus efficace et plus facile à appliquer, et il y a même un groupe dans ma circonscription de Broadview—Greenwood. Nous travaillons depuis des mois à un projet dit d'impôt unique. Je dois dire tout de suite, que ce n'est pas la politique de notre parti, mais une idée que nous envisageons et qui, nous l'espérons, fera avancer le débat de façon constructive.

J'ai parlé à des centaines de personnes âgées de ma circonscription et elles aiment ce type de régime qui serait plus simple et plus juste. Il est efficace. Il serait neutre sur le plan de la quantité des recettes fiscales. Il permettrait de se passer d'une taxe sur les produits et services. Nous pourrions éliminer la taxe sur les ventes des fabricants en trois ans et demi. Je peux vous dire que nous avons utilisé un modèle de Statistique Canada pour tester nos chiffres. Cela pourrait marcher.

J'ai donc envoyé les documents pertinents au ministre des Finances qui dispose de ressources énormes évidemment. Il peut demander aux quelque 3 000 fonctionnaires de son ministère d'examiner ce système fiscal; j'accepterais bien volontiers toutes les critiques constructives qu'il pourrait me faire. Il devrait au moins les lire pour me dire ce qui cloche dans ce système fiscal.

Je suis allé voir sur le marché. J'ai obtenu des réponses encourageantes. Et bon nombre de mes collègues me disent avoir obtenu des réactions analogues. Je crois que nous devons redonner aux gens cet enthousiasme nécessaire dans l'exercice de leur travail. Je crains que si nous ne parvenons pas à leur réinsuffler un peu de ce sentiment au cours des prochains mois, notre pays s'acheminera inexorablement vers une nouvelle récession. Personne ne le souhaite, et nous ne critiquons pas pour le simple plaisir de le faire, mais parce que notre devoir nous commande de défendre les personnes âgées contre le recouvrement des prestations de vieillesse que le ministre et ses fonctionnaires s'appêtent à leur imposer. Ces gens ont travaillé toute leur vie à préparer leur